



Efficace contre les idées reçues

---

**LES PLUS TENACES !**



## Fonctionnement du jeu

On fonctionne par binôme. Un premier binôme se forme et se répartit les rôles en piochant les deux cartes « Je suis sceptique » et « Je convains ».

La personne qui a pioché la carte « Je suis sceptique » prend une carte « idée-sceptique ». Il la lit à voix haute. On retourne le sablier et la personne qui a pris la carte « Je convains » a trois minutes pour avancer ses arguments.

Bien évidemment le ou la sceptique peut contre-argumenter. À la fin du temps et de l'échange, l'ensemble du groupe réagit à l'argumentation présentée.

Le jeu se poursuit par le passage d'un autre binôme.

## Conseils généraux

Attention à la posture :

- Ne pas adopter un discours culpabilisateur ou méprisant.
- Privilégier les arguments légalistes ou éthiques
  - L'égalité fait partie des bases de la démocratie
  - Elle est inscrite dans la loi
  - Elle est une question de justice
- Privilégier également les arguments scientifiques, en essayant d'objectiver les choses le plus possible
  - Par l'apport de données chiffrées
  - En se référant à des études/enquêtes

Attention au langage:

- Parler des femmes et des hommes au pluriel pour ne pas figer la réalité. LA femme et L'homme n'existent pas;
- Utiliser le féminin et le masculin dans la langue.

## Des ressources pour aller plus loin

- Les publications du Centre Hubertine Auclert :  
[www.centre-hubertine-auclert.fr/publications](http://www.centre-hubertine-auclert.fr/publications)
- « *Je ne suis pas féministe, mais ...* »



Livret pour déconstruire 10 idées reçues sur le féminisme

- Les chiffres clés de l'égalité, consultables en ligne sur le site du Secrétariat d'Etat à l'égalité entre les femmes et les hommes :  
[www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr](http://www.egalite-femmes-hommes.gouv.fr)



## « Il y a des combats plus importants. »

C'est un combat important car :

- Cela concerne la moitié de la population et bénéficie à l'ensemble de la population ;
- Les inégalités et les violences sont encore importantes ;
- Les analyses et les actions féministes permettent de comprendre les mécanismes de domination des hommes sur les femmes dans notre société, mais aussi de réfléchir et d'agir contre l'ensemble des discriminations qui pèsent sur de nombreuses personnes. Donc les différents combats s'articulent.



## « Il y a aussi des hommes battus. »

Il ne s'agit pas de nier les violences qui peuvent toucher les hommes. Mais :

- Celles-ci les concernent majoritairement dans l'enfance, alors que les violences faites aux femmes les concernent tout au long de leur vie ;
- Les violences qui touchent les femmes se caractérisent par leur fréquence, leur cumul et leur gravité ;
- Les victimes de meurtre dans le couple sont très majoritairement des femmes : 121 femmes ont été tuées en 2018 par leur partenaire ou ex-partenaire.



### « Les femmes et les hommes ont les mêmes droits. »

L'égalité en droit a bien progressé. Mais :

- Il faut faire la différence entre égalité en droit et égalité en fait ;
- L'acquisition des droits n'est pas irréversible. Les retours en arrière sont toujours possibles.



### « Il y a des qualités féminines et des qualités masculines. »

On peut avoir cette impression mais ces différences sont produites par la société :

- Beaucoup de ces différences proviennent de l'éducation encore différente et hiérarchisante que reçoivent les filles et les garçons ;
- Les qualités considérées comme masculines et féminines varient dans le temps et d'une culture à l'autre ;
- Les différences entre les individus ne nous empêchent pas d'être égaux et égales.



## « Le féminisme c'est contre les hommes. »

Le féminisme n'a cessé d'être caricaturé, moqué et dénigré. Or :

- Le féminisme vise en effet l'égalité entre les femmes et les hommes, non une supériorité féminine ou l'inversion du modèle patriarcal au profit des femmes ;
- Les féministes ont longtemps été suspectées d'éprouver de la haine contre les hommes, alors même qu'ils ont toujours pris part aux mouvements féministes dans l'histoire.



## « Ce sont les hommes et les garçons qui sont victimes des inégalités ou discriminations aujourd'hui. »

Les femmes sont encore majoritairement victimes des inégalités et des violences :

- On peut reprendre les chiffres présentés dans l'assertion n°8 ;
- Les discours centrés sur les garçons s'ancrent

souvent dans le champ scolaire. Or si les décrocheurs sont plus nombreux, les filles, bien qu'ayant de meilleurs résultats scolaires, ne transforment pas l'essai à leur arrivée sur le marché du travail. Donc même dans le champ scolaire, il demeure de nombreuses inégalités au détriment des filles ;

- L'égalité bénéficie à tout le monde, hommes et femmes, filles et garçons.



## « Les hommes et les femmes sont complémentaires. »

La complémentarité peut à première vue être un argument séduisant, mais :

- Il revient à cantonner les femmes et des hommes dans des rôles très limités, qui s'ancrent le plus souvent dans des représentations très traditionnelles et très stéréotypées ;
- La complémentarité est différente de l'égalité. Un petit détour par les mathématiques pour s'en convaincre. Si 8 et 2 et 5 et 5 sont chacun complémentaires pour faire 10, seuls 5 et 5 sont égaux.



## « On n'a plus besoin du féminisme. »

Si l'égalité a bien progressé en droit, il reste beaucoup de domaines où les inégalités persistent :

- 121 femmes ont été tuées en 2018 par leur partenaire ou ex-partenaire ;
- Les femmes gagnent en équivalent temps plein 18% de moins que les hommes ;
- Les stéréotypes sexistes sont encore très prégnants et exigent un travail de déconstruction permanent. Ils restreignent les choix possibles.



## « Ce sont d'abord les femmes des pays en développement qui sont victimes des inégalités. »

Il reste en effet beaucoup à faire dans le monde et en France. En effet :

- Les inégalités persistent en France également (cf. assertion n°8) ;
- Il s'agit de veiller à ne pas reculer sur certains droits, le droit à l'avortement en est un bon exemple ;
- L'amélioration de la situation des femmes dans le monde et en France peut être menée en même temps.





## « L'égalité ça ne coûte rien. »

On a souvent le sentiment que le plus compliqué en matière d'égalité, c'est le changement des mentalités et que celui-ci ne coûte rien, il prend seulement du temps. Mais pour faire changer les mentalités, il faut :

- Connaître (faire des études, produire des statistiques...)
- Sensibiliser, former (les individus, les professionnel-le-s...)
- Mettre en place des mesures
- Accompagner

Bref des actions qui nécessitent des moyens.



## « L'égalité c'est trop cher. »

La mise en œuvre de l'égalité nécessite des moyens (cf. assertion n°10). Mais il faut souligner :

- Les politiques d'égalité sont un gage d'efficacité de l'action publique, donc un élément de rationalité budgétaire ;
- Travailler à l'amélioration de la situation de la moitié de la population bénéficie à l'ensemble de la société. Il est donc logique que cela nécessite quelques investissements.



## « Le féminisme c'est du marketing. »

Le féminisme est tout sauf marketing (même si les marketeurs et marketeuses s'en sont saisies) :

- C'est un mouvement de profond changement sociétal qui est tout sauf superficiel ;
- C'est justement sortir des conduites toutes tracées, se départir des influences et des normes sociales ;
- Si le féminisme est repris par des stratégies marketing, c'est une bonne nouvelle ! Cela veut dire qu'il est porteur et donc davantage partagé par tous et toutes.



## « Je suis un homme, je ne peux pas être féministe. »

Le féminisme concerne tout le monde :

- Les hommes ont toujours pris part aux mouvements féministes même s'ils sont peu nombreux ;
- Les hommes peuvent être féministes pour travailler conjointement à l'égalité : par l'amélioration de la situation des femmes et par le changement de certaines conduites machistes masculines ;
- L'égalité bénéficie à tout le monde, hommes et femmes, filles et garçons.



## « Le féminisme, ça va trop loin. »

Le féminisme n'a cessé d'être caricaturé, moqué et dénigré. Or :

- Ce n'est pas un extrémisme, c'est un humanisme, c'est un enjeu de démocratie et de justice sociale ;
- Il reste beaucoup à faire (cf. assertion n°8) ;
- Pas d'inquiétude : il ne peut y avoir trop d'égalité. Soit femmes et hommes sont égaux, soit ils ne le sont pas.



## « Avec l'égalité, on sera tous pareil. »

On peut tout à fait être égaux et égales et différent-e-s. En effet :

- Le contraire de l'égalité, c'est l'inégalité et non la différence, dont le contraire est la similitude ;
- Le féminisme remet en question le poids des normes qui pèsent sur les femmes et sur les hommes. Il permet donc aux individus, femmes et hommes, de s'épanouir en dehors de modèles préétablis. De ce fait, il permet une plus grande variété des parcours, une plus grande diversité entre les individus.



## « L'égalité c'est bien, mais l'équité c'est mieux. »

L'égalité et l'équité sont deux notions différentes et totalement compatibles :

- L'égalité c'est proposer un traitement identique.
- L'équité c'est proposer des mesures adaptées pour que le résultat soit juste.
- Des mesures équitables sont donc parfois nécessaires pour arriver à l'égalité (action positive par exemple).



## « Ce n'est pas la priorité. »

Les femmes représentent la moitié de la population. Ainsi :

- L'amélioration de leurs droits et de leur situation doit constituer une priorité ;
- En faire une priorité c'est répondre à une attente forte de la société. En effet, 58 % des Français-e-s se disent féministes ;
- Inscrire cette question à l'agenda, c'est aussi travailler à la construction de politiques plus efficaces ;
- Travailler à l'amélioration de la situation de la moitié de la population bénéficie à l'ensemble de la société : une bonne raison d'en faire une priorité.



## « Le féminisme pose les femmes en éternelles victimes. »

Les femmes ne sont pas toutes victimes de violences ou de sexisme mais elles sont très nombreuses, car ces violences sont massives :

- L'ampleur des violences et des inégalités subies par les femmes est réel, les chiffres l'attestent ;
- Pour autant, on ne reste pas victime toute sa vie ;
- Le féminisme revendique la fin des violences contre les femmes, et non le maintien des femmes dans une identité de victime.



## « Elles n'ont pas d'humour les féministes. »

On reproche souvent aux féministes de ne pas avoir d'humour pour minimiser le sexisme d'une remarque ou d'une situation. Or :

- L'humour contribue parfois à banaliser le sexisme ;
- Historiquement, l'utilisation de l'humour par les féministes est récurrente ;
- Aujourd'hui les féministes utilisent l'humour pour favoriser la compréhension de sujets complexes, souligner le ridicule de certaines situations et pour susciter l'adhésion.



**« Il faudrait d'abord que les féministes se mettent d'accord entre elles. »**

Le féminisme n'est pas une pensée uniforme et unique :

- Comme tout mouvement de pensée, il est parcouru par différentes tendances qui divergent sur les sujets prioritaires, sur les moyens et stratégies à mettre en œuvre ;
- Mais si ces différences existent, les féministes ont toutes et tous en commun de vouloir rendre effective l'égalité entre les femmes et les hommes ;
- La diversité des approches témoigne plutôt de la vivacité des mouvements féministes aujourd'hui et de l'urgence de la tâche qui reste à accomplir.



**« On ne peut plus draguer. »**

Le féminisme est souvent accusé d'être moralisateur. Or :

- Le féminisme prône des relations sociales et affectives égalitaires, basées sur le respect de l'autre et le consentement.
- Il propose un cadre bien plus épanouissant qu'une drague unilatérale, qui est en fait une situation de harcèlement.



## « Le féminisme ce n'est que du militantisme. »

Le militantisme féministe a permis de faire avancer les droits des femmes. En outre, il faut noter que :

- Les études de genre permettent d'objectiver les inégalités et leurs mécanismes ;
- L'engagement et la diffusion de l'expertise féministe est la condition pour atteindre l'égalité.
- On peut aussi avoir un engagement féministe au quotidien : vigilance dans sa vie professionnelle et personnelle par exemple ;
- L'égalité femmes-hommes est un principe constitutionnel.



## « C'est trop politique. »

Le féminisme est politique au sens large, au sens où il nous concerne toutes et tous. En effet :

- Il a pour ambition de transformer les rapports de pouvoir dans la société ;
- Les féministes des années 1970 nous ont appris que tout est politique, notamment ce qui se passe dans la sphère privée, avec le slogan « le privé est politique » ;
- Le féminisme est politique mais pas nécessairement partisan.

The logo consists of a white square with the text 'centre hubertine auclert' inside. 'centre' is in black, 'hubertine' is in red, and 'auclert' is in black. There are two vertical black lines on either side of the text.

centre  
hubertine  
auclert

The logo features a red star icon to the left of the text 'Région Île-de-France'. 'Région' is in blue and 'Île-de-France' is in red.

Région  
Île-de-France

Le Centre Hubertine Auclert est un organisme associé du Conseil régional d'Île-de-France. Il contribue avec l'ensemble de ses membres, à la lutte contre les inégalités et les discriminations fondées sur le sexe et le genre.

[www.centre-hubertine-auclert.fr](http://www.centre-hubertine-auclert.fr)

**Rédaction :**

Amandine Berton-Schmitt

**Graphisme :**

Marianne Balabaud

**Imprimerie :**

HelloPrint